

Bonjour a tous,



je vous avais laissés a la frontière sud du Mexique, voici donc avec toujours un temps de retard mes aventures au Belize et Guatemala.

pour les plus pressés les photos c'est par [la](#) :

Bon d'abord après plusieurs mois au Mexique, le Belize ca change complètement. C'est une sorte de melting pot incroyable, avec des gens de toutes les couleurs. qui parlent espagnol, maya, anglais, creole. Une ambiance caraibes au milieu de l'Amérique centrale, avec un rythme différent. Detail surprenant : absolument tous les magasins sont tenus par des Chinois, la plupart de Quangdong. Ce qui me permettra de parler regulierement de ma traversee de la Chine, tres sympa !

Le Guatemala c'est encore different. La ce sont des montagnes partout ! Avec des denivelés incroyables, parmi les plus pentus de mon voyage. Le petit plateau et le grand pignon ont chauffé dur... Mais le Guatemala ce sont aussi des gens très très sympa, et très accueillants. Je recommande vivement a velo.

Bon mais allons directement au récit chronologique.

Je découvrirai des le premier jour l'hospitalité des Belizeens. le premier soir je m'arrête dans un village, San Pablo, et je demande a une famille ou je peux planter la tente. Apres m'avoir indiqué l'emplacement en face de leur maison de l'autre coté de la route, ils m'invitent dans leur jardin, puis me donneront finalement une pièce pour mettre mon matelas dans le bar qui appartient a la famille.

Eulalio et Oscar me montreront comment ils font leur pain qu'ils vendent dans les villages environnants pour arrondir les fins de mois. Sans four, ils font des boules de pâtes, qu'ils placent dans une grande casserole en fonte sur le feu... et par dessus un couvercle, ils ajoutent une pelletée de braises bien chaudes ! Un four tres artisanal... qui fait d'excellents

Belize Guatemala

Écrit par Alain

Mercredi, 04 Février 2015 08:13 - Mis à jour Mercredi, 04 Février 2015 15:55

petits pains.

Au Belize, je croiserai beaucoup de Mennonites également, ambiance petite maison dans la prairie. Un arrêt pour la nuit au bar de Slim, habitué à accueillir les voyageurs, et j'arrive à Belize city. Après avoir hésité à prendre un bateau pour les îles, je change d'avis, trop touristique. Je sors de la ville et je trouve le meilleur spot de camping de Belize City : Old Belize Marina, avec toboggan géant et transats pour un prix dérisoire... J'y croiserai un couple de canadiens voyageant en Camping Car.

Je prends ensuite la direction de Belmopan et je m'arrêterai en route au Monkey Lodge où je pourrai parler français avec Samba, venu tout droit de Guinée Conakry pour travailler ici.

Je croiserai bien sûr à nouveau de nombreux chinois de Qangdong. Après un arrêt à San Ignacio et la visite des ruines de Xumantunich, très calmes et vue imprenable sur la jungle, j'arrive à la frontière. Cette visite du Belize aura été rapide...



Je passe la frontière et je suis bien accueilli au Guatemala : en cherchant un endroit pour camper je tombe sur... un crocodile ! bon d'accord un petit mais ça surprend...

Je décide donc de passer mon chemin et je suis hébergé à Melchior de Mencos dans l'église locale, où un groupe de musiciens répète des chansons très rock pour la messe du soir, avec batterie et guitare électrique. Je continue sur la route et j'apprécie le fait que quasiment toutes les personnes croisées disent bonjour ou saluent à mon passage ! Bien sûr je prends la direction de Tikal, ruines mayas incontournables. La route entourée de jungle est géniale, avec pas mal de singes. Le camping sur place est très sympa aussi, beaucoup de lucioles et il permet de découvrir le site aux aurores.

Après l'épisode du crocodile, je commence à m'inquiéter quand j'entends des cris de bêtes fauves dans la jungle... avant de découvrir qu'il s'agit des singes hurleurs, aux cris très

impressionnants... Dans les ruines je rencontrerai un couple sympathique Mexicano Italien, je croiserai également quelques renards. Tikal est très sympa tôt le matin. Je ne rencontrerai pas que des animaux sauvages : en partant je croiserai la ministre de la culture colombienne qui me fera coucou depuis sa voiture officielle (ce sont les gardes a l'entrée qui m'expliqueront qu'elle était la en visite officielle).

Je quitte le site et m'arrêterai en Chemin a Flores ou je profiterai des kayaks mis a disposition a l'hotel pour admirer un joli coucher de soleil sur l'eau...

Je repars vers le sud vers Sayaxche ou après avoir passe le bac et admiré la construction de bateaux, en cherchant un endroit pour camper je serai embarqué par Manuel et sa petite famille qui m'inviteront a passer la nuit chez eux. Manuel me racontera sa vie de chauffeur de bus a New York avant son retour au Guatemala. Après avoir passe Raxhuja et hésité a aller a Semuc Champey (mais la route a vélo est quasi impossible), je décide de partir vers Coban. La route est tres jolie. Puis cela change pour des plantations de palmiers a huile, avec les camions chargés des precieux fruits rouges. J'ai l'impression d'etre de retour en Malaisie...

Jusque la rouler au Guatemala etait plutôt facile, plat au milieu de la jungle. Mais la je découvre le véritable visage du Pays : des montagnes avec des routes au denivelé incroyable. Mais bien sur c'est aussi tres beau.



Sur la route je fais encore dans le VIP. Après avoir croisé la ministre de la culture, je prends le petit déjeuner dans un restaurant a coté de l'ambassadeur de Suede ! Avec une petite délégation ils viennent voir des projets dans la région.

Un aspect appréciable au Guatemala ce sont les nombreux vendeurs de fruits et légumes le long des routes, souvent les gens qui vendent leur propre production devant chez eux... Mais en m'arrêtant au stand d'une petite famille pour acheter du Rambutan, je découvrirai le revers de la médaille de ces petits commerces :

Le fils de la famille regardera approcher deux hommes a moto habillés tres sombre. Il fouillera dans la caisse et leur tendra plusieurs billets, sans un mot, avant de les laisser repartir. Je leur demande de quoi il s'agit, et ils m'expliqueront avec réticence qu'il s'agit de "Cobreadores" qui assurent leur "protection"... Lorsque j'en parlerai plus tard dans un autre village avec un propriétaire de tienda, il m'expliquera que dans tout le Guatemala l'extorsion est systematique. Cela concerne tous les petits vendeurs sur le bord de la route qui doivent payer. Mais cela concerne aussi par exemple les petites entreprises de transport, qui assurent les services de Minibus entre les villages : les propriétaires doivent payer s'ils veulent garder leurs chauffeurs en vie...

Après un arrêt a Coban, je pars sur la route en terre qui part vers l'ouest. les gens que je croise

seront assez surpris de voir un cycliste ici... Je rencontrerai des journalistes venus faire un reportage sur les suite d'un glissement de terrain qui avait fait de nombreux morts il y a 5 ans. ils en profiteront pour prendre quelques photos de moi pour un petit article. Je descendrai dans la vallée a Chisoy ou après un pont en grillage assez impressionnant je retrouverai de l'asphalte. Je serai hébergé a Jocote par une famille très accueillante, avec qui je jouerai aux Dames (jeu très populaire ici apparemment). Sur la route j'apprécierai les changements des tenues traditionnelles des différentes ethnies croisées. Un véritable festival de mode, avec des jupes droites, puis des jupes amples colorées et des chemisiers brodés. Excellent.

Après une descente dans une autre vallée jusqu'à Chacapulas, je passe a Quiche. Toujours des montées et descentes incroyables, jusqu'à Chichicastenango, jolie ville avec un marché impressionnant. J'y rencontrerai Lazare, une sorte de pèlerin qui en France a beaucoup aimé Lyon !

J'enchaîne en direction du lac d'Atitlan. La descente sur Solola est très belle a vélo, ainsi que l'arrivée a Panajachel, ville très touristique, ou quasiment tout le monde a converti sa maison en Hostel pour touriste...



En repartant vers l'est, je découvre une jolie route : vue imprenable sur le lac, et quasiment zéro trafic. Une sorte de piste cyclable au milieu du Guatemala ! Après 30 kilomètres je comprendrais la raison de cette tranquillité : un panneau annonce tout simplement "Pont détruit"... juste avant le pont en question. Et personne n'a pensé qu'il serait plus judicieux de mettre le panneau 30 km avant, lorsqu'il était possible de changer de direction ? Bon j'ai de la chance, la rivière est quasiment a sec, je passe en mouillant les pieds... et je continue avec a nouveau sur 20 km de tranquillité..

J'arrive a Antigua, très jolie ville coloniale, mais un peu trop touristique... La j'ai le choix, descendre sur la cote ou continuer dans les montagnes vers Guatemala City. Je decide d'aller vers la capitale pour rendre visite a Alfredo. Cet architecte guatemalteque est très investit dans l'écologie. Il a ete tres marque par une visite sur le site de la catastrophe de Tchernobyl et a decide de se consacrer a la protection de l'environnement. Il a transformé l'immeuble dans lequel il vit pour en faire un modèle environnemental : panneaux solaires, éoliennes, tri et recyclage, hôtel pour cyclistes, stand de hot-dogs ecologique et atelier de réparation de vélo... Avec son équipe ils font du design pour des projets environnementaux et la promotion du velo en ville. Ils sont notamment a l'origine de l'une des seules pistes cyclables de la ville.. C'est d'ailleurs en en allant a la découverte de cette piste cyclable que j'ai réussi a me faire voler un vélo ! Bon ce n'était pas le mien, c'était un vélo d'Alfredo, dont je n'ai retrouvé que l'antivol

Écrit par Alain

Mercredi, 04 Février 2015 08:13 - Mis à jour Mercredi, 04 Février 2015 15:55

coupé après un arrêt dans un magasin...



A Guatemala city, il y a peu d'attractions touristiques, à part une copie de la Tour Eiffel et quelques bâtiments intéressants. Je vous conseille tout de même vivement la maquette géante en 3D du pays. Génial si vous venez de traverser le pays à vélo, et que vous voulez admirer votre route... et là vous réalisez d'autant plus la quantité de montagnes. Je quitte Guatemala City en suivant une épreuve de semi-marathon qui se déroule en ville. Pratique du coup la route est fermée à la circulation... Après une incroyable descente de 30 km j'arrive à un oratorio où je serai interpellé par Christian et son père, deux guatémaltèques très sympas. Ils m'inviteront aussitôt chez eux et me prépareront un repas à base de pacaya, sorte de palmier rempli de sortes de grains de riz. Après une partie d'échec avec le cousin, je ferai le tour des plants de café. Christian a plus de 2000 plants et m'expliquera qu'il vend un sac de 50 kilos pour 300 quetzal, un peu plus de 30 euros.

Je pars ensuite en direction de la frontière ou après quelques démêlées avec les gens qui changent de l'argent (ne jamais croire la calculatrice des changeurs de monnaie !), je passe en direction du Salvador. Je vous raconte ça très vite.

Alain